

CORT (DE) (Henri), Officier de la Force publique (Merxem, 28.7.1872-Nouvelle-Anvers, 9.11.1911). Fils de Ferdinand et de Gordon, Anne. Époux de Theyssens, Thérèse.

Après de bonnes études primaires, âgé de quinze ans, il s'engage comme volontaire au 5^e régiment de ligne, le 3 septembre 1887. Après dix ans de service, il quitte l'armée avec le grade de sergent-fourrier et veut partir pour l'Afrique. L'Etat Indépendant du Congo l'engage comme commis de 2^e classe et, parti d'Anvers le 6 novembre 1897, il débarque à Boma le 29. Désigné pour le Stanley-Pool, il est affecté au poste de Kikinga et, le 15 mai 1898, passe à la station de Léopoldville, sous le commandement du commissaire de district Costermans.

Ancien sous-officier, ses préférences vont à la vie militaire. Il sollicite son transfert au service de la Force publique et obtient sa nomination de sergent. Il retourne à Kikinga avec mission d'y remplir les fonctions de chef de poste. Il exerce ce commandement pendant plus de deux ans, au cours desquels, après avoir rapidement gravi tous les échelons jusqu'au grade d'adjudant, il est admis, le 1^{er} mars 1900, dans le corps des officiers de la Force publique. En mars 1901, ayant prolongé son terme, il est investi du commandement de la compagnie du Stanley-Pool.

Après quelques mois de congé passés en Belgique, le sous-lieutenant De Cort s'embarque de nouveau, le 13 février 1902, pour le Congo, où il va reprendre, à Léopoldville, le commandement de sa compagnie, qu'il rejoint le 18 mars. Au mois de novembre, il descend, malade, à Boma. Sorti de l'hôpital après deux mois de convalescence, il est envoyé dans le district du Lualaba-Kasai, où il exerce successivement le commandement des postes de Gandu et de Katako-Kombe. Au mois de février 1905, il se rend à Lusambo, d'où il se dirige vers Boma, pour rentrer en Europe, son terme expiré.

Le 21 décembre 1905, il reprend pour la troisième fois le chemin de l'Afrique et est envoyé comme chef de poste à Boma, dans la zone du Rubi (Uele), où il reçoit, le 19 juin 1906, sa nomination de lieutenant. Sa haute valeur militaire et la grande expérience qu'il a acquise de la mentalité indigène le signalent à l'attention du Gouvernement général, qui lui confie la tâche ardue de diriger le secteur. Son troisième terme achevé, il rentre en Belgique le 22 mars 1909.

Le 7 octobre suivant, De Cort repart pour un quatrième séjour sous les tropiques. Attaché à la zone de la Mongala, il commande le secteur de Monveda jusqu'au moment où, vers le milieu de l'année 1911, il est désigné pour exercer les fonctions d'adjoint supérieur au district des Bangala. A peine est-il arrivé à Nouvelle-Anvers, que la dysenterie, qui le minait depuis quelque temps déjà, se révèle tout à coup à l'état aigu et il meurt le 9 novembre 1911.

La garnison et la population indigène lui firent d'imposantes funérailles. Les discours prononcés à cette occasion ne manquèrent pas d'évoquer son énergie et sa magnanimité, qualités qui faisaient de lui un chef dans toute l'acception du terme. Il venait de recevoir l'Étoile de Service en or et, décoré de la Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion le 4 décembre 1905, il avait été créé chevalier du même Ordre le 17 juillet 1908.

4 mars 1949.
A. Lacroix.